

Patrimoine - Un certain regard sur nos communes... Carte postale 1915 cherche famille d'accueil



Au recto, une ambulance allemande au camp de Coëtquidan en 1914.



Le monument aux morts de Saint-Germain-sur-Ille.



Au verso, le message de Pierre-Marie à sa sœur avec les cachets de la ville de Fougères et du régiment d'artillerie lourde.

Né à Saint-Aubin-d'Aubigné, Pierre-Marie Gentil, soldat de la Première guerre mondiale - «1,59 m, cheveux et sourcils blonds, yeux bleus, degré d'instruction : 3» - a été déclaré disparu le 25 septembre 1915 à Auberive, une commune de Haute-Marne, à 26 km de Langres. Suite au jugement du tribunal de Rennes en date du 28 février 1922, l'acte d'état civil a été transmis à la mairie de Saint-Germain-sur-Ille le 25 mars 1922.

Sa famille

Pierre-Marie Gentil est né le 29 janvier 1883 à la Havardais, à Saint-Aubin-d'Aubigné. Fils de Pierre-Marie, né en 1850, laboureur de son état, et de Madeleine Marguerite Morel, ménagère du même âge,

le garçon avait une sœur aînée Julie Jeanne Marie, communément appelée Marie, née en 1882, ainsi qu'un frère cadet Jean-Marie-Alexandre, né en 1886.

Pierre-Marie résidait à Sens-de-Bretagne puis à Chevaigné en 1908. Il exerçait la profession de « domestique de ferme ». Le 29 juin 1908, le jeune homme épousa Angéline Marie Touffet à Saint-Aubin-d'Aubigné, une cultivatrice domestique, née à Feins en 1882. Ensemble, ils habiteront à partir de 1912 à La Touchette, à Saint-Germain-sur-Ille. Le couple ne semble pas avoir eu d'enfants.

Sa vie militaire

Classe 1903, Pierre-Marie Gentil est incorporé en 1904 au 29e Bataillon de chasseurs à pied, appelé pour trois ans. Nommé 1ère-

classe en 1905, il est ensuite « envoyé en congé » puis « dispensé » au titre de « fils aîné d'orphelins ». Sa mère est décédée à Chasné-sur-Illet en 1897 et son père à Saint-Aubin-d'Aubigné en 1904. Un certificat de « bonne conduite » lui est accordé. Pierre-Marie Gentil passe dans la Réserve en 1907, au régiment d'infanterie de Cherbourg puis au 102e RI de Chartres en 1914. Engagé dans l'Armée territoriale, il est rappelé sous les drapeaux par la mobilisation générale le 2 août 1914. Il combattra contre l'Allemagne du 25 août 1914 jusqu'au jour de sa disparition. Déclaré mort pour la France, son nom figure sur le monument aux morts de Saint-Germain-sur-Ille.

Carte postale cherche descendant

En mai 1915, le soldat en permission à Fougères écrivait à sa sœur, à Saint-Aubin-d'Aubigné. « Chère sœur, la petite Jhila - diminutif qu'il emploie pour Angéline, son épouse - est venue me voir aujourd'hui à Fougères. Nous allons faire une petite promenade en campagne en pensant à toi. Bonne santé à tous. Un gros baiser ma petite Marie » Signé : P.P

► **Si un descendant de Pierre-Marie Gentil se manifeste**, l'association Bas-Champ sera heureuse de lui remettre la carte postale de son aïeul.

Contact : Guy Castel, tél. 06 70 52 37 97.

Vous possédez une carte postale ancienne de votre commune ? Prenez une photo aujourd'hui et envoyez vos commentaires à communication@valdille-aubigne.fr - Nous les diffuserons dans les pages du magazine.

Patrimoine - Un certain regard sur nos communes...

La carte postale 1915 a trouvé deux familles d'accueil

La famille du soldat Pierre-Marie Gentil - dont nous évoquons l'histoire dans le magazine de janvier/février - s'est manifestée pour compléter l'arbre généalogique de son ancêtre.

C'est grâce à la perspicacité d'une habitante de Gahard que Jean-Pierre Gentil, habitant Rennes et âgé de 78 ans, a repris contact avec l'histoire de son grand-père, Pierre-Marie. Son cousin Maurice, 68 ans, domicilié à La Mézière, a fait de même.

La famille du Poilu compte aujourd'hui sept arrière-petits-enfants et sept arrière-arrière-petits-enfants !

Le 29 juin 1908, Pierre-Marie Gentil, charretier et terrassier, épousait Angéline Marie Touffet, ménagère et cultivatrice, à Saint-Aubin-d'Aubigné. De leur union naîtront trois enfants : Madeleine-Marie-Joseph Angéline (27/12/1908, Chevaigné), Pierre-Marie (23/05/1910, Chevaigné) et Maurice-Emile-Pierre (3/04/1913, Saint Germain-sur-Ille). Lesquels auront à leur tour trois descendants. Madeleine aura une fille, Françoise ; Pierre-Marie un fils, Jean-Pierre ; et Maurice un fils, Maurice lui-aussi.



Maurice et Jean-Pierre avec le portrait de Pierre Gentil, soldat au 102^e de Ligne.

En mai 1915, le soldat Pierre-Marie était à Fougères en permission chez son frère Jean-Marie-Alexandre. Il y conviait sa femme Angéline Marie Touffet à venir le rejoindre. Trois cartes postales ont été conservées dans les archives familiales. L'une, datée du 10 octobre 1915, est signée de la main de Marie, la sœur du Poilu : « Il y a trois semaines que Pierre n'a pas écrit. On est bien en peine de ce qu'il devient. On s'attend à recevoir tous les jours de ses nouvelles » Une seconde missive est datée du 4 novembre : « Tu me dis que Pierre peut être prisonnier. Pour moi, il est prisonnier sans doute mais d'où il ne sortira jamais. S'il était vivant, ce serait un grand bonheur pour nous. Mais enfin le pauvre malheureux, s'il s'était mort comme il était avec nous, on aurait toujours le bonheur de savoir où qu'il est ». Pierre-Marie Gentil écrit le vendredi 24 septembre, la veille de sa mort : « Ce n'est pas aujourd'hui mais c'est demain que nous marchons pour savoir si nous aurons la Victoire car la grande bataille est engagée et tous les hommes sont décidés. Si ça ne réussit pas, c'est fini pour nous. Nous les aurons ».

Pierre-Marie a été porté disparu le 25 septembre 1915 à Auberive, en Haute-Marne. Ses trois enfants ont été adoptés comme pupilles de la Nation par jugement du tribunal de Rennes, le 5 novembre 1919. L'acte de décès a été transmis à la mairie de Saint-Germain-sur-Ille le 25 mars 1922. Son épouse Angéline élèvera seule ses trois enfants en confectionnant des chaussons à domicile pour le compte de l'entreprise Brionne, à Saint-Aubin-d'Aubigné, et en fauchant les blés à la faucille comme domestique de ferme. Elle décèdera en 1953.

Guy Castel et Lionel Henry, association Bas Champ.
Merci à la famille Gentil pour sa contribution.



La famille Gentil au grand complet : Pierre et sa sœur Marie, au 1^{er} plan ; Madeleine, Maurice et Pierre en compagnie de leur maman Angéline.

Vous possédez une carte postale ancienne de votre commune ? Prenez une photo aujourd'hui et envoyez vos commentaires à communication@valdille-aubigne.fr, nous les diffuserons dans les pages du magazine.